

LE JOUR, 1949
18 JANVIER 1949

CONVENTIONS INTERNATIONALES

Les conventions culturelles, les conventions d'amitié, de commerce, de séjour, qui ont abouti ou qui sont sur le point d'aboutir entre le Liban et l'Italie, la Grèce, le Brésil et qui se préparent avec d'autres pays, nous devons nous en réjouir comme d'un progrès sensible dans la vie internationale, comme d'un moyen de compréhension nécessaire et comme d'un nouvel instrument de travail.

Sur un plan parallèle, le fait que le Gouvernement de Damas soumette à la chambre syrienne l'accord monétaire avec la France, le fait qu'il envoie en France des officiers de son armée pour y pousser leurs études, d'autres signes encore, indiquent assez qu'on mesure dans le pays voisin les inconvénients et les déficits de l'autarcie et de la solitude.

Le train dont vont les choses sur la planète invite à ne pas s'enfermer chez soi. Se mettre entre quatre murs dans des jours aussi fulgurants, c'est s'exposer à étouffer et à périr. Il faut que les plus obstinés, que les plus endurcis renoncent maintenant à leurs illusions ; que les nations, petites et grandes, se fassent des relations dans le monde, qu'elles apportent leur concours aux autres pour obtenir à leur tour ce qu'elles n'ont pas.

Les difficultés par où passent les pays arabes devraient être un enseignement pour chacun et pour tous. **Aucun d'eux ne peut se limiter désormais au continent auquel il appartient** ; c'est clairement le cas de l'Égypte pour l'Afrique, des autres pour l'Asie, (comme c'est le cas de tous les pays de l'Europe). Dans les profondeurs de l'humanité des forces immenses sont en mouvement. A ces forces qui dépassent ce que la terre a vu de plus violent, de plus décisif, aucune nation ne saurait opposer l'indifférence et l'absence ; et le courant, d'une année à l'autre, d'une semaine à l'autre, accélère sa course.

Pour l'endiguer, il faut l'union, il faut le nombre, il faut l'effort collectif des hommes de bonne (et même de mauvaise) volonté. Sur le chemin de l'avenir, le réconfort qui vient des conventions culturelles, d'amitié, de commerce, de séjour, (dont nous aimerions voir le rythme s'accroître) n'est pas mince. Par là, les peuples deviennent un peu moins étrangers les uns aux autres, un peu plus fraternels ; par là ils peuvent renforcer leur position dans les organismes internationaux et s'entraider, au besoin, se tendre la main.

Notre prière est que les conventions en cours bénéficient de l'attention vigilante de ceux qui s'en occupent, qu'elles aboutissent dans le terme le plus court et qu'elles contribuent à nous faire la réputation d'un peuple clairvoyant et diligent.